



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2016

Dreux – Rue Pastre, rue Claye, site Esmerly-Caron Opération préventive de diagnostic (2016)

Pierre Perrichon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/46481>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Perrichon, « Dreux – Rue Pastre, rue Claye, site Esmerly-Caron » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 26 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/46481>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Dreux – Rue Pastre, rue Claye, site Esmerly-Caron

Opération préventive de diagnostic (2016)

Pierre Perrichon

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département d'Eure-et-Loir

- 1 Le projet immobilier de restructuration de l'îlot urbain, comprenant le site industriel Esmerly-Caron, a offert l'opportunité de réaliser trois diagnostics et une fouille de sauvetage nécessitée par l'urgence à l'emplacement supposé de la nécropole des Bléras, réputée mérovingienne, et à proximité de la probable voie romaine reliant Dreux et l'agglomération de Senantes.

État des connaissances avant les opérations

- 2 La première mention de vestige funéraire au lieu-dit des Bléras est faite par l'abbé Haret, curé de Crécy quand il communique sur ses découvertes sur les fouilles de Saulnières, une autre nécropole, (Procès-Verbaux de la séance du 9 novembre 1876 de la Société Archéologique d'Eure-et-Loir, 6, 1880, pp 105-112). Il y rapporte que « M. Doré possède un beau tombeau en pierre et des francisques en fer provenant d'une propriété de M. Batardon à Dreux ». En 1899, deux sarcophages en pierre (calcaire ?) sont mis au jour dans l'ancienne propriété Batardon, à l'occasion des travaux réalisés par son nouvel occupant M. Pastre (*Le Journal de Dreux*, n° 33 ; *Le Réveil National* n° 2264). La découverte est rapportée par M. Denisart (Procès-verbaux de la Soc. Arch. Eure-et-Loir, 10, 1901 : 143).
- 3 Une note anonyme et une coupure de presse (*Le Journal de Dreux*, n° 33, mardi 25/04/1899) propose de délimiter ce vaste espace funéraire d'environ 9 ha par le boulevard du Bléras – actuelle rue Jean-Jaurès – au nord, la ligne de chemin de fer de

Paris à Dreux, au sud, la rue du Chemin-Vert, à l'est, et la rue Saint-Denis à l'ouest. Cette emprise est reprise en 2012 par le PLU de l'agglomération de Dreux et est défini comme une zone de surveillance archéologique susceptible de contenir des vestiges funéraires. Les diagnostics de 2016 se situent en partie ouest de l'étendue supposée de la nécropole des Bléras.

- 4 Des sources et des nombreuses découvertes permettant de fonder l'hypothèse d'un vaste espace funéraire, peu nous sont parvenues. La photographie de M. Durand immortalise la découverte des deux sarcophages dans la propriété Batardon en 1899. Une note anonyme issue du fonds documentaire de la SHADT suspecte que de très nombreuses découvertes ont eu lieu au Parc Batardon, dont les « trouvailles » ont en grande partie constitué les collections conservées actuellement au Musée de Dreux : [...] Six pièces de verrerie antique, gobelets ou fioles, entrées au Musée de Dreux à la suite d'un don, passaient pour avoir été trouvées aux Bléras lors des travaux de construction de la ligne de chemin de fer Paris-Granville vers 1860. Vraisemblablement, ces pièces de mobilier funéraire ne venaient pas de l'emplacement même des voies, mais avaient plutôt été découvertes dans un vaste terrain voisin – dit le Parc Batardon – d'où l'on extrayait sans doute déjà du ballast. [...]. La même note évoque également deux autres découvertes fortuites de la nécropole, l'une faite en 1911 sur la propriété Paillard (localisation non trouvée). La seconde est faite en 1962 près du temple maçonnique situé au 12 rue Claye à Dreux.
- 5 En 1998, dans le cadre d'un mémoire universitaire traitant des collections mérovingiennes du Musée d'Art et d'Histoire Marcel Dessal, M. Michel Douard a réalisé l'inventaire et une recherche sur les origines de ces dons (Douard 1998). Parmi elles, plusieurs sont étiquetés les Bléras : le don Pastre (19 vases HMA, 19 pièces d'armement, 17 pièces métalliques, 4 perles en verre, une boucle, une plaque-boucle et 3 sarcophages en pierre à meulière) ; don Moreau (2 vases, anciennement collection Tellot) ; don Gain (6 vases) ; don Lamiray-Voxeur (7 petites verreries).
- 6 Ces mobiliers, complets, renvoient clairement à des contextes funéraires du haut Moyen Âge. Mais pas seulement, car certains mobiliers sont d'époque romaine.

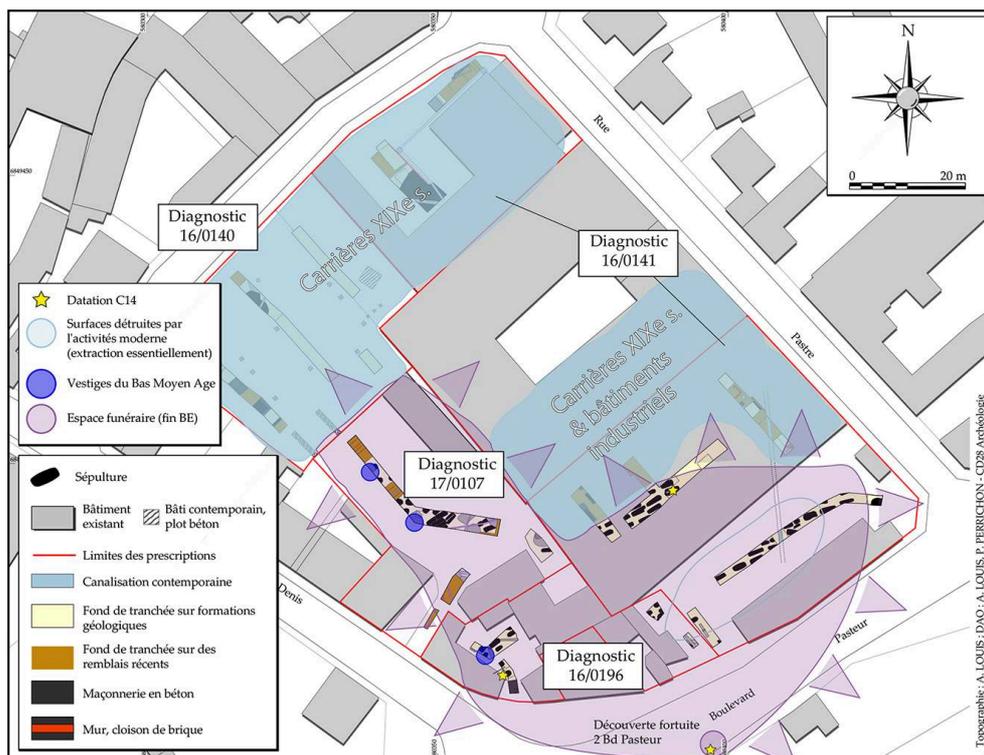
Résultats des diagnostics

- 7 Le secteur est fortement marqué et perturbé par l'activité industrielle de la fin du XIX^e au début du XX^e s. Il s'agit de carrières, probablement des ballastières, mais aussi de construction de l'époque industrielle. En effet, sur toute la partie nord de l'îlot urbain, le terrain est totalement détruit par les sites d'exploitation du sous-sol. En revanche, dans les parcelles situées au sud de l'îlot urbain, l'épaisseur des terres arables du temps où le secteur était cultivé est conservée. C'est précisément ici que les vestiges funéraires ont été découverts. Au total, les tranchées de diagnostic ont mis au jour 41 sépultures. Le nombre de sépulture sur la surface favorable à leur conservation est estimé à environ 415.
- 8 Les sépultures sont organisées en rangées sans chevauchement à ce stade de l'étude. Les modes d'inhumation observés sont, hormis un cas, des individus disposés sur le dos avec la tête à l'ouest. L'état de conservation des squelettes est très variable mais majoritairement mauvaise. Parmi les 12 tombes testées, seul une conserve un squelette complet. Ont été mises en évidence quelques tombes avec des calages latéraux (coffrage ?) et plus couramment des clous en fer suggérant la présence de contenants

en bois clouté. Les mobiliers d'accompagnement déposés ou portés par les défunts sont absents des sépultures fouillées. L'absence de mobilier, les morphologies des fosses sépulcrales (grande en plan et profonde pour certaines), un espace funéraire constitué de tombes orientées et organisées en rangées nous ont conduit à attribuer l'espace funéraire au ^v^e s. Ces indices sont comparables à ceux de la nécropole du ^v^e s. de Saint-Chéron à Chartres.

- 9 À défaut de mobilier datant, ont été effectuées de trois datations par analyse ¹⁴C. Les résultats définissent un usage de la nécropole dès la seconde moitié du ^{iv}^e s. et jusqu'au ^v^e s. en ce qui concerne notre secteur de l'étude.
- 10 Les diagnostics confirment la présence d'un espace funéraire assez dense. En l'état des découvertes, la nécropole semble s'étendre en dehors des emprises des opérations. L'actuelle rue Saint-Denis réputée être usitée dès l'époque romaine pourrait définir sa limite à l'ouest. En revanche, son développement au sud, au nord et à l'est est fortement envisageable compte-tenu des découvertes anciennes. Les diagnostics permettent d'établir la présence d'un secteur en usage à la fin du Bas-Empire, la partie mérovingienne étant située un peu plus à l'ouest et au nord-ouest. Sans doute faut-il envisager la présence de plusieurs nécropoles et donc de parler des nécropoles des Bléras.
- 11 L'importance d'un site funéraire reflète l'importance de l'habitat auquel il est associé, et d'en définir son étendue. L'étude de ces nécropoles et leurs utilisations dès la période romaine, offre de nouvelles perspectives sur la compréhension de l'agglomération antique de la ville de Dreux.

Fig. 1 – Résultats des diagnostics



DAO : A. Louis, P. Perrichon (CD 28).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPTUjwiPDxN>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt0pSQw0Gzj6>

Année de l'opération : 2016

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

PIERRE PERRICHON

Département d'Eure-et-Loir